

ne put s'empêcher de verser des larmes d'attendrissement, en l'entendant parler de la religion comme peu de personnes savent en parler. Dans sa stupéfaction, il lui demanda qui avait pu l'instruire à ce point ?

— Monseigneur, répondit-elle, après Dieu, je dois mon instruction à l'empereur Napoléon. J'étais avec ma famille à l'île Sainte-Hélène. Un jour (j'avais alors dix ans), l'empereur me dit :

— Mon enfant, tu es belle, et tu le seras encore plus dans quelques années ; mais ces avantages extérieurs t'exposeront à bien des dangers dans le monde. Comment pourras-tu y résister, si tu n'es pas protégée, armée par la religion ? Ton père n'en a pas, ta mère encore moins. Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux ; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.

— Et, pendant deux années consécutives, j'allai au catéchisme auprès de l'Empereur, plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans, il me dit :

— Maintenant, mon enfant, tu es suffisamment instruite, je le crois. Il faut à présent penser sérieusement à ta première communion. Je vais faire venir de France un prêtre pour te préparer, toi, à cette grande action, et moi à la mort.

— Et l'Empereur tint parole. ”

Notre-Dame de l'Épine

Plusieurs de nos lecteurs ont déjà entendu parler de ce lieu de pèlerinage, célèbre à plus d'un titre, et que des multitudes de pèlerins ne cessent de visiter aujourd'hui encore. Voici dans quelles circonstances prit naissance le culte de Notre-Dame de l'Épine :

Le 24 mars de l'an 1400, veille de l'Annonciation, vers le déclin du jour, des bergers qui gardaient leurs troupeaux sur le penchant d'une colline située à deux lieues de Châlons, en France, aperçurent une lumière éclatante près d'un oratoire rustique dédié à St Jean-Baptiste. S'étant approchés, ils virent un buisson lumineux dont les branches, les feuilles et les épines étaient enflammées sans se consumer, et au centre des flammes une statue de la sainte Vierge. L'illusion était impossible, car le prodige dura toute la nuit et tout le jour suivant.

La renommée en répandit promptement la nouvelle ; on accourut de tous les alentours. Charles de Poitiers, alors évêque de Châ-